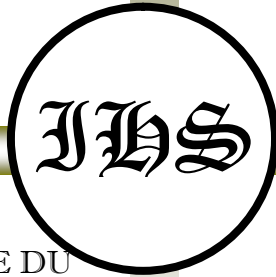




Nouvelles

de la Province de l'Afrique de l'Ouest
de la Compagnie de Jésus



ITINERAIRE DU
PROVINCIAL

N° 260 du 25 juillet 2014

Sommaire

Juillet	Curie Provinciale	
03-05 : Consulte	Bref rapport de la consulte de juillet 2014	2
24-27 : Brazzaville (ordinations 26 juillet)	* Crash aérien au Mali	
28-31 : Douala	Jubilé du bicentenaire de la restauration de la Compagnie de Jésus	
	Lettre du Père Provincial.....	3
	<i>Douala</i>	
	Discours du Père Provincial au lancement du Bicentenaire de la Restauration de la Compagnie de Jésus	4
	Conférence sur le Bicentenaire de la Restauration de la Compagnie de Jésus (J.P. Ngompon)	6
	<i>Boston</i>	
	Conférence internationale sur le Bicentenaire de la Restauration de la Compagnie de Jésus (J.L. Enyegue).....	8
Août	Vie de la Province	
01-06 : Douala	Nouvelles de Kyabé (M. Fortuny).....	9
07-11 : Lomé (ordinations 09 août)	Formation des Nôtres	
15 : Abidjan (Derniers Vœux Alidjinou)	Apprentissage du Français et séjour à la Communauté Hurtado (P.V. Rakotonirina) ..	9
16-25 : Retraite	Échos de la défense doctorale de Luc Amoussou, PhD. (B. Bado).....	11
	JESAM	
	Rencontre annuelle 2014 des Bureaux de Développement du JESAM à l'ITCJ- Abidjan (M.P. Priso)	12
	Nouvelles brèves	
	Nominations du Saint-Père.....	15
	Derniers vœux	
	Bibliographie	
	Changement d'adresses email	16
	Prions pour...	
	Annexes	
	Lettres du Père Général	17
	Lettres du Père Secrétaire de la Compagnie.....	25

CURIE PROVINCIALE

Bref rapport de la consulte de juillet 2014

La consulte de province s'est réunie du 03 au 05 juillet 2014 à la Maison Provinciale à Bali (Douala). Etaient présents le Père Provincial, P. Allegbe François d'Assise, P. Brossala Diddy Kondjo, P. Yvon Christian Elenga et P. Eric Goeh-Akue.

Les travaux ont été ouverts par une Eucharistie au cours de laquelle le Père Provincial a demandé la grâce de l'Esprit Saint pour éclairer la consulte. Le principal point était essentiellement l'élaboration des status 2014-2015. Les consultants ont également porté leur attention sur divers autres sujets parmi lesquels : les communautés de la province et leur recomposition selon les ressources humaines disponibles, la restructuration des diverses commissions (affaires économique, bureau de développement, Formation, Apostolat Social, Education, Dialogue interreligieux, sur le Sida) destinées à aider le Provincial dans le gouvernement de la Province. Enfin, la consulte a revu le processus de suivi des candidats à la Compagnie dans les diverses communautés de la province. Sur ce point, il a été envisagé la nomination d'un Coordinateur des candidatures de la Province. Son travail consistera à harmoniser le travail des Chargés de candidature et à les assister dans le discernement sur l'admissibilité des candidats à la Compagnie. La consulte a pris fin dans la soirée du 05 juillet 2014 avec une prière d'action de grâce.

Eric GOEH-AKUE, sj.

Crash aérien au Mali

Le jeudi 24 juillet 2014, un avion de la compagnie Air Algérie, qui assurait la liaison Ouagadougou-Alger, s'est écrasé dans le nord du Mali avec 118 personnes à bord. Prions pour les victimes de ce crash ainsi que pour leurs familles.

Union de prière.

JUBILE DU BICENTENAIRE DE LA RESTAURATION DE LA COMPAGNIE DE JESUS



PROVINCE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST
DE LA COMPAGNIE DE JESUS

B.P. 633 DOUALA - CAMEROUN

Tél : (237) 33 42 42 81

Fax : (237) 33 43 15 35

provincialpao@gmail.com

Vendredi 20 juin 2014

Le PROVINCIAL

A tous les compagnons de la Province

Chers compagnons,

La paix du Christ !

Le 1^{er} janvier 2012, le Père Général Adolfo Nicolás a demandé aux Supérieurs de la Compagnie de Jésus de préparer la commémoration, en 2014, du deuxième centenaire du rétablissement de la Compagnie de Jésus. Pour rappel, c'est le 7 août 1814, que le pape Pie VII, par la Bulle *Sollicitudo omnium ecclesiarum*, a rétabli la Compagnie de Jésus supprimée par son prédécesseur le pape Clément XIV en 1773 par le Bref *Dominus ac Redemptor*.

Dans sa lettre du 14 novembre 2013, le Père Général est encore plus explicite. Il invite tous « les jésuites et tous nos collaborateurs, mais aussi chaque communauté, œuvre apostolique, Région et Province de la Compagnie, à commémorer ce 200^{ème} anniversaire du rétablissement de la Compagnie en 2014 en se laissant habiter de sentiment d'humble et sincère gratitude envers le Seigneur, en désirant tirer un enseignement de notre histoire et en vivant cette occasion comme un temps de renouveau apostolique et spirituel ». Chacun de nous est appelé à « commémorer cet anniversaire d'une manière marquante et significative aux niveaux tant personnel que communautaire ».

Cette occasion de renouveau apostolique et spirituel nous est offerte pour mieux connaître notre histoire et « comprendre notre identité, individuelle et collective, comme corps apostolique dans l'Eglise ».

Pour notre province, il s'agit de revisiter l'histoire des Jésuites dans cette partie de l'Afrique en vue d'évaluer notre passé et de *redynamiser* notre *vie spirituelle, apostolique* et notre *esprit missionnaire* « avec une ferveur et un élan renouvelés ».

Répondant à l'appel du Père Nicolás de prendre des initiatives au niveau de chaque Province, nous avons décidé de célébrer ce Bicentenaire lors des ordinations sacerdotales des nôtres. C'est dans cette perspective que je vous annonçais, il y a quelques semaines, l'ordination sacerdotale de 21 diacres de notre province. Dieu nous fait grâce de nouveaux ouvriers pour sa moisson. Que son nom soit loué !

Ces ordinations auront lieu à Cotonou pour le Bénin, à Douala pour le Cameroun, à Lomé pour le Togo, à Brazzaville pour le Congo, à Moundou pour le Tchad, à Abidjan pour la Côte d'Ivoire et à Kolda pour le Sénégal. En fin de compte, chacun choisira le lieu de sa première messe en toute liberté.

Je mentionne avec joie que certaines communautés et œuvres se sont déjà lancées dans la célébration du Bicentenaire. Tout en louant leurs initiatives, je me dois d'encourager les autres qui, dans leur programme, planifient des activités pour marquer cet anniversaire. Aux communautés et œuvres qui n'ont pas encore eu le temps d'y penser, je rappelle qu'il est possible d'organiser quelques activités avec la participation de nos collaborateurs pour marquer de manière significative ce bicentenaire.

Le Jubilé du 200^{ème} anniversaire du rétablissement de la Compagnie de Jésus demeure un moment opportun pour faire l'examen de conscience. Je vous invite à faire de ces moments de célébration des lieux de lumière sur notre insertion apostolique dans les différents pays de notre province.

Le mot d'ordre de cet anniversaire, c'est celui du fondateur de la Compagnie, notre Père Ignace, qui, envoyant François Xavier vers l'Orient, disait : « Va, enflamme le monde » CG 35, d. 2, n. 25). La symbolique de la lumière apparaît évidente et veut véhiculer le message clé du jubilé : *Devenez des feux qui en engendrent d'autres*. Telle est notre mission. Que l'esprit des premiers Jésuites nous aide à enflammer le monde en relayant l'espérance que le Christ offre à chacun.

J'ose espérer que ces moments de célébration ponctués par des manifestations scientifiques, spirituelles et culturelles seront d'une part, l'occasion d'une plus grande visibilité de la Compagnie en Afrique et, d'autre part, une étape importante de renouveau apostolique et spirituel pour chacun de nous.

Que notre Seigneur nous assiste et nous comble de son Esprit afin que le don de nos existences soit source de créativité, de joie et d'espérance pour la plus grande gloire de Dieu notre Père.

Bonne et sainte célébration du bicentenaire à tous !

*Hyacinthe LOUA, sj.
Supérieur Provincial*

Douala

Discours du Père Provincial au lancement du Bicentenaire de la Restauration de la Compagnie de Jésus (Collège Libermann, 04/07/2014)

Chers amis dans le Seigneur,

Ce soir, l'occasion m'échoit de vous souhaiter la bienvenue. Malgré les multiples charges qui sont les vôtres, vous n'avez ménagé aucun effort pour répondre favorablement à notre invitation.

L'évènement qui nous rassemble ce soir, la conférence sur « Le secret des Jésuites, la Spiritualité ignatienne », se situe dans le cadre du 200^{ème} anniversaire de la restauration de la Compagnie de Jésus. C'est pour nous, une occasion de *revisiter l'histoire des jésuites dans le monde et en particulier à en Afrique de l'Ouest. Une conférence ou un colloque, dans les Exercices Spirituels, se fait, proprement, en parlant comme un ami parle à un ami...* Vous êtes tous nos amis dans le Seigneur et c'est pour cela que nous vous avons invités pour partager notre spiritualité et nous enrichir mutuellement.



Chers amis,

Nous parlons de la restauration de la Compagnie de Jésus. Restauration suppose suppression. Que s'est-il passé ? Je vous fais l'économie de l'histoire de la fondation de la Compagnie de Jésus. Après sa fondation, la Compagnie s'est mise au service du souverain pontife et elle s'est répandue très vite dans le Monde entier. Les premiers compagnons décident après délibération de rester unis et de faire obéissance à l'un d'entre eux. Ignace de Loyola fut choisi par ses pairs pour assurer cette union des Cœurs et des esprits dans la mission. Mais cette propagation universelle n'attirait pas que de l'admiration. Bien au contraire !

Au 18^e siècle, la méthode d'évangélisation de la Compagnie de Jésus en Orient (Chine, Inde, Japon) est remise en cause autant que son rôle culturel, spirituel, politique et même économique dans ses missions. C'est ainsi que, sous la pression et la conspiration des Etats Catholiques d'Europe, le Pape Clément XIV supprime la Compagnie de Jésus le 21 juillet 1773 par le bref *Dominus ac Redemptor* (« Notre Seigneur et Rédempteur »).

Cependant, il faut rappeler que, la Compagnie de Jésus a continué ses activités dans des pays comme la Russie, la Pologne voire le Canada.

L'on est en droit de se demander comment les Jésuites ont vécu cette suppression. Elle ressemblerait à ce que le poète sénégalais Birago Diop décrit dans son poème intitulé Abandon : « *dans le bois obscurci, les trompes hurlent, hululent sans merci sur les tams-tams maudits, nuit noire, nuit noire !* ». C'est « dans cette vallée de larmes où seul Dieu pouvait reconnaître les siens », que le pape Pie VII prit la décision en 1814 de restaurer la Compagnie de Jésus par la Bulle *Sollicitudo omnium ecclesiarum*. Je puis vous dire que « Long, très long a été le chemin de la suppression, mais grande, très grande est encore notre action de grâce pour ce que Dieu fait pour la Compagnie qui porte le nom de son Fils ».

Répondant à l'appel du Révérend Père Supérieur Général de prendre des initiatives au niveau de chaque Province, les jésuites de l'Afrique de l'Ouest et leurs collaborateurs ont décidé de célébrer ce Bicentenaire par des activités culturelles. Des célébrations eucharistiques, des neuvaines, des émissions radiotélévisées, des manifestations scientifiques et artistiques auront lieu tout au long de l'année 2014 dans notre Province. En plus, toujours dans le même cadre, 21 diacres jésuites seront promus aux Ordres sacrés. Dieu nous fait ainsi grâce de nouveaux ouvriers pour sa moisson. Que son nom soit loué !

Chers frères et sœurs,

Le mot d'ordre de cet anniversaire, c'est celui du fondateur de la Compagnie, notre Père Ignace, qui, envoyant François Xavier vers l'Orient, disait : « Va, enflamme le monde » (CG 35, d. 2, n. 25). La symbolique de la lumière apparaît évidente et veut véhiculer le message clé du jubilé : *Devenez des feux qui en engendrent d'autres*. Telle est notre mission. Que l'esprit des premiers Jésuites nous aide à enflammer le monde en relayant l'espérance que le Christ offre à chacun.

En célébrant ce jubilé, les Jésuites de l'Afrique de l'Ouest et leurs collaborateurs s'inscrivent moins dans le registre des réjouissances, des manifestations historiques spectaculaires que d'une réflexion, d'un éveil, et d'une volonté de renaissance. Il s'agit d'un moment opportun pour faire l'examen de conscience, d'évaluer le passé en vue de redynamiser la vie spirituelle, apostolique, surtout l'esprit missionnaire « avec une ferveur et un élan renouvelés ». Cette occasion de renouveau apostolique et spirituel nous est offerte pour mieux connaître notre histoire et « comprendre notre identité, individuelle et collective, comme corps apostolique dans l'Eglise ».

Chers amis et participants à la conférence/débat sur « *Le secret des Jésuites, la Spiritualité Ignatienne* », je voudrais vous inviter à vous joindre à la Compagnie restaurée il y a deux cents ans pour enflammer le monde avec l'esprit de tous les jésuites qui ont vécu les 41 ans de suppression et les deux cents ans de restauration.

Je tiens, tout d'abord, à remercier les organisateurs de cette conférence/débat qui n'ont ménagé aucune énergie, et plus particulièrement les conférenciers qui vont nous introduire dans les Secrets des Jésuites.

Notre gratitude va également envers les amis de la Compagnie, la famille ignatienne dont le soutien spirituel et matériel mérite une mention spéciale.

Commémorer le bicentenaire de la restauration est un long chemin à parcourir tout au long de l'année 2014. Mais c'est surtout un chemin spirituel, un cheminement des compagnons et des collaborateurs pendant lequel chacun souhaite rehausser le niveau de sa vie spirituelle. Que l'Esprit Saint nous illumine et nous guide pendant cette conférence et que la grâce et l'amour du Christ, par l'intercession de Saint Ignace de Loyola et de Saint François Xavier nous accompagnent pendant cette année du bicentenaire.

Hyacinthe LOUA, sj.
Provincial

Conférence sur le Bicentenaire de la Restauration de la Compagnie de Jésus

La célébration du bicentenaire de la restauration de la Compagnie de Jésus en cette année donne lieu à un ensemble de manifestations pour marquer ce moment important de son histoire. Ce temps est propice pour une introspection, une relecture de son parcours historique et une redécouverte de son patrimoine spirituel. Ce patrimoine spirituel se résume fondamentalement dans les documents fondateurs de la Compagnie, parmi lesquels les *Exercices Spirituels* et les *Constitutions*. Les *Exercices spirituels*, un chef d'œuvre qui émerge de l'expérience personnelle de saint Ignace, constitue le secret de la pérennité de la Compagnie de Jésus. Pour explorer ce secret, une conférence, avec à la clé trois interventions, a été organisée au Collège Libermann le vendredi 04 juillet 2014. Antérieurement à cette conférence, le Père Provincial, Hyacinthe Loua, sj., a présenté à l'auditoire le sens de la célébration du Bicentenaire de la Restauration de la Compagnie de Jésus. La conférence a rassemblé, outre de nombreux compagnons, leurs collaboratrices et collaborateurs, le groupe des Amis de la Compagnie de Jésus à Douala, les CVX, les membres de l'ACOLI (les Anciens du Collège Libermann) ainsi que des chrétiens de la Paroisse Notre Dame de l'Annonciation de Bonamoussadi.



La première approche, celle du Père Joachin ZOUNDI maître des novices de Bafoussam, avait pour point de mire la structure des *Exercices spirituels*. Œuvre de saint Ignace lui-même et fruit de sa propre expérience mystique de la Parole de Dieu, les Exercices Spirituels ont acquis le sceau magistériel par l'entremise du Pape Paul III en 1548 et se repartissent en quatre semaines intrinsèquement liées. Ces exercices sont une véritable ascension spirituelle. Ils aident tout d'abord l'exercitant à faire la vérité sur lui-même en découvrant le grave désordre créé par le péché dans notre vie (première semaine : "*Deformata reformare*"). Ensuite, au cours de la deuxième semaine ("*Reformata conformare*"), l'exercitant ainsi "réformé" doit "se conformer" au Christ: pauvre comme Lui. C'est le moment de la "réforme" ou du choix de l'état de vie: comment puis-je suivre concrètement le Christ? Les Exercices de la 3e Semaine ("*Conformata confirmare*") sont destinés à confirmer la réalité de l'adhésion de l'exercitant au Christ, de son désir de l'aimer et de le suivre. Peut-il l'aimer et le suivre dans l'obéissance au Père jusqu'à la croix, crier avec lui « Père, si c'est possible: éloigne de moi cette coupe ; pourtant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux! » ? Quand on aime quelqu'un on ne peut rester insensible à ses souffrances. Le désir monte en lui de partager quelque chose des peines et des souffrances qu'il éprouve, confirmant ainsi son adhésion au Christ ! Durant la

4^{ème} semaine ("*Confirmata transformare*"), l'exercitant partage la joie du Christ ressuscité qui lui fait sentir intérieurement qu'une vie donnée au Christ ne finit pas avec la mort, mais est transformée. Il comprend enfin ces paroles mystérieuses du Seigneur: « Qui perdra sa vie pour moi, la trouvera ». La vie du Seigneur ressuscité est l'espérance de ceux qui font les *Exercices Spirituels*. Enfin à la fin des Exercices saint Ignace propose la contemplation pour obtenir l'Amour de Dieu ("*contemplatio ad amorem*"). Et l'âme de l'exercitant reste avec un unique désir qui s'exprime en cette prière « O Seigneur, donne-moi ton amour et ta grâce: c'est la seule chose qui compte ». Fondés sur une liberté intérieure, les *Exercices spirituels* orientent ainsi l'âme vers la communication avec Dieu et l'union avec Dieu. Mystique d'amour et de service, la mystique ignacienne ouvre au discernement des esprits et à la rencontre avec le Tout Autre. Ce texte exprime avec acuité l'expérience fondatrice de la compagnie.

La deuxième intervention est celle du Père Alain Renard. Pour lui, à côté des *Exercices spirituels* de saint Ignace, les *Constitutions* édictées par lui-même et quelques compagnons, sont d'une richesse incontestable pour la vie spirituelle de la Compagnie. Loin d'être une série de prescription sur le permis et l'interdit, les constitutions sont un véritable livret spirituel qui se centralise sur l'obéissance, l'organisation de la compagnie et sa vocation propre. A côté de ces *Constitutions*, le *récit du pèlerin* aide aussi à comprendre dans quel esprit a été écrit les *Constitutions*.

La troisième conférence, celle du Père Thomas d'Aquin MBATNA TAIWE était nécessaire, car elle rejoignait profondément les préoccupations culturelles de nombreux chrétiens africains qui ont participé à la conférence. En effet, le Père Thomas d'Aquin a tenté une présentation contextuelle de la spiritualité ignacienne avec pour point d'ancrage le combat contre le phénomène de la peur ; un phénomène qui gangrène notre vie spirituelle, annihile les capacités de nombreux chrétiens africains et qui se manifeste de manières diverses : peur de l'autre, peur des défunts, peur des esprits maléfiques..... Comment les *Exercices spirituels* peuvent-ils nous permettre de vaincre la peur ? Le Père Thomas d'Aquin s'est référé à son expérience d'éducateur au Collège Libermann ainsi qu'aux réflexions multidimensionnelles (historiques, culturelles, anthropologiques, pastorales...) des Jésuites Engelbert MVENG, de Meinrad HEBGA et d'Eric DE ROSNY. La familiarité avec Dieu qui découle de la pratique des *Exercices Spirituels* dans la vie quotidienne ou dans les retraites annuelles, permet d'aviver notre confiance en Dieu. L'approfondissement de notre rapport au Seigneur, nourri par la méditation quotidienne et la relecture de la journée, aide à bâtir notre monde intérieur sur le roc et à gérer l'adversité avec le Seigneur. Cette croissance spirituelle fait de nous des hommes et des femmes debout.



En fin de compte, selon nos trois conférenciers, qu'est-ce qu'un compagnon de Jésus ? Le Feu qui vient du Christ, SAUVEUR DES HOMMES est son symbole. Ce feu jaillit aussi de l'affirmation de saint Ignace à saint François Xavier avant son périple en Orient : « Va et enflamme le monde ». Ce feu modifie nécessairement l'état de celui qu'il brûle. Il fait passer celui qu'il enflamme d'un état à un autre, manifestant ainsi la vocation de la compagnie et la recherche constante du « davantage » chez le compagnon de Jésus. Le compagnon de Jésus, les yeux fixés sur le Christ et sur son Evangile, avance et vole

dans le monde avec trois ailes d'inégale grandeur : les *exercices spirituels*, les *constitutions* et les récits des pères fondateurs, spécialement *le récit du pèlerin* de Saint Ignace de Loyola. Il s'avance au cœur du monde, animé par le feu du Christ, en suivant les chemins tracés par l'Esprit Saint, dans l'obéissance au Pape, pour la GLOIRE DE DIEU TOUJOURS PLUS GRANDE.

Abbé Jean Pierre NGOMPON, Diacre de l'Archidiocèse de Douala

Boston

Conférence internationale sur le Bicentenaire de la Restauration de la Compagnie de Jésus.

Du 11 au 15 juin 2014 s'est tenue à Boston une conférence internationale marquant la célébration du bicentenaire de la Restauration de la Compagnie. Les intervenants, tous historiens jésuites et laïcs, ont présenté des exposés couvrant divers aspects de cette période de notre histoire. Dans sa conférence inaugurale, John O'Malley (Georgetown University) posa le problème historiographique en termes de continuité et de discontinuité entre la Vieille et la Nouvelle Compagnie. Juridiquement supprimée, celle qui survécut lutta contre vents et marrées pour maintenir l'esprit de la Compagnie que créa Saint Ignace et ses institutions. Eva Fontana de l'Université de Milan, traita de la Compagnie Reformée. En effet, après la suppression, certains anciens Compagnons rejoignirent l'état laïc ; d'autres le clergé diocésain ; et d'autres encore se regroupèrent en association, les Paccanaristes, laquelle apparut être avec le modernisme l'une des plus grandes menaces contre la restauration de la Compagnie universelle. Ces « jésuites sous un autre nom » (Fontana) étaient composés d'anciens jésuites, et combattaient ceux qui refusaient de se joindre à leur groupe. Ils se considéraient la vraie Compagnie ou la Compagnie Reformée, s'opposaient de fait à la restauration de la Compagnie universelle, et comptaient ouvrir une branche féminine.

L'on apprendra par ailleurs de John Padberg (Institute of Jesuit Sources, Missouri) et Ingot Marek (Université Grégorienne), que le gouvernement de la Compagnie dans l'exil russe ainsi que les Congrégations Générales qui s'y tinrent étaient représentatifs, dans l'esprit et dans les faits, de la Compagnie universelle. Ce qui signifie en pratique que la Congrégation que le P. Général vient de convoquer pour 2016 ne serait pas la 36^e mais probablement la 39^e. Pour John Meehan (Campion College, Canada) et Tom McCoog (Fordham University), la Russie ne fut pas le seul endroit où la Compagnie ne fut pas supprimée. Elle ne fut guère supprimée au Canada, et presque pas en Angleterre. Au Canada, cependant, on empêcha la Compagnie de recruter de nouveaux membres. Elle mourra donc à petit feu. En Angleterre, les lois du "Premunire" interdisaient, sous peine de haute trahison, la proclamation et la mise en application du Bref de suppression en territoire anglais. En Pologne et en Allemagne, elle survécut dans ce qui restait de l'art et la musique baroques, ainsi que dans nos églises et bibliothèques. Cet héritage culturel de la Compagnie, comme le reconnurent Jeffrey Smith (University of Texas) et Paul Shore (University of Manitoba), fut assez souvent pillé et détruit. Mais l'on restitua un certain nombre de biens à la Compagnie après la restauration.

Pour tout dire, les 30 conférences ne laissèrent aucune pierre de cette période non retournée. L'Afrique y était représentée par trois conférenciers. Festo Mkenda et Mme Aquinata Agonga de l'Institut Historique de la Compagnie en Afrique (Nairobi), et moi-même. Festo offrit un aperçu général du retour des Jésuites en Afrique après la restauration, et aborda particulièrement le cas des missions portugaises. Aquinata présenta le retour héroïque de la Compagnie en Afrique Australe, où un tiers de l'Afrique sub-saharienne fut confié à une dizaine de missionnaires jésuites. D'après elle, la suppression de la Compagnie fit du bien à la Compagnie en Afrique. Car après sa suppression, la Compagnie se fit désirée, et son retour se fit sur des bases plus permanentes qu'avait manquée la Compagnie en Afrique avant la suppression. Je présentai moi-même une conférence sur la mission de la Compagnie à Fernando Po (couvrant le territoire de l'actuelle Guinée Equatoriale). Cette mission dura 14 ans, de 1858 à 1872, lorsque la Compagnie fut expulsée par le gouvernement libéral espagnol. C'était la quatrième suppression de la Compagnie en Espagne après la Restauration. La dépendance politique et économique de cette mission de la Couronne lia son sort à celui du règne Bourbon en Espagne. Et lorsque celui-ci prit fin pendant la révolution de 1868, la fin de la mission de Fernando Po devint inévitable. Plus de la moitié des missionnaires y moururent, dont 20 scolastiques. Malgré l'insistance du gouvernement pour que la Compagnie y retourne vers la fin du siècle, celle-ci resta de marbre. Et malgré la présence à ce jour d'un Jésuite Guinéen appartenant à la Province d'Espagne, la Guinée Equatoriale reste juridiquement non définie au niveau de la Compagnie.

Jean Luc ENYEGUE, sj.

VIE DE LA PROVINCE

Nouvelles de Kyabé

Avec l'arrivée du P. Boniface Tonye, nous sommes déjà trois dans cette communauté qui prétend consolider un nouveau projet de présence missionnaire à Kyabé. Les défis sont nombreux, mais avec l'aide de l'Esprit nous espérons trouver le courage et la joie de mener cette tâche en avant.



(la nouvelle communauté SJ de Kyabé)

Le grand projet de route goudronnée qui unira Sarh à Kyabé, accordé à différentes entreprises de construction routière, se trouve dans un état déjà très avancé dans des différents tronçons de la route. On a voulu proposer au Ministère de dévier la route à l'entrée à Kyabé, pour éviter le risque de la population infantile lors de son déplacement à l'école mais la demande n'a pas été acceptée. Maintenant le grand cauchemar pour beaucoup de familles dont leurs maisons se trouvent à côté de la nouvelle route, c'est de voir que les murs extérieurs de leurs maisons ont été marqués avec de signes rouges qui annoncent une prochaine démolition. La première annonce pour ces familles a été faite dans le sens qu'il n'y aurait pas d'indemnité pour cette expropriation. Les demandes au Ministère se préparent dans un climat tendu.

Manolo FORTUNY, sj.

FORMATION DES NOTRES

Apprentissage du Français et séjour à la Communauté Albert Hurtado (Yaoundé)

Nous savons que la vocation sacerdotale ou religieuse est une grâce intérieure. Elle est vraiment gratuite, par laquelle Dieu appelle et invite une personne à se consacrer à la mission religieuse ou à la vie des conseils évangéliques. Je voudrais parler de mon expérience durant mon séjour dans la Province de l'Afrique de l'Ouest, précisément au Cameroun. Je vais voir d'abord la formation intellectuelle pour laquelle la Province de MDG m'a envoyé. Je proposerai ensuite toutes mes relations humaines. Enfin j'exposerai mes remarques personnelles.

En premier lieu, donc le plan intellectuel. Voici un petit rappel. Mon pays est un pays francophone colonisé par les Français, mais notre langue quotidienne est le malgache sauf à l'école et aux bureaux administratifs. J'ai rencontré une difficulté d'expression française dès le commencement de mon expérience. J'ai suivi le cours de français au centre Pilote de la ville de Yaoundé, pendant les trois trimestres successifs. Face à la difficulté, je suis toujours courageux pour aller de l'avant et pour chercher le meilleur. Au début, j'ai eu l'ambition de maîtriser, autant que possible la langue française. Même si je suis tellement motivé, je ne peux pas avancer rapidement face aux différents obstacles. Je m'efforce sans cesse de franchir ces obstacles. Tous les membres de la communauté et les amis dans le campus m'ont aidé à surmonter toutes mes faiblesses. J'ai l'audace d'exprimer tout ce que tout ce que je pense ; et après les autres me rectifient et me corrigent. Mon étude a un seul point de vue pour comprendre et pratiquer couramment la langue française. J'espère que je peux évoluer dans cette langue durant la formation théologique qui m'attend.

En deuxième lieu, les relations humaines. Nous savons que la différence est une richesse. Dans la différence, on peut puiser et tirer une bonne expérience. Elle est la source d'une adaptation. Cette adaptation est très importante dans la vie religieuse. Par exemple, l'adaptation pour le climat, le langage, l'âge, la nourriture, le niveau de connaissance, et surtout les caractères personnels des amis ou des compagnons. Voici quelques points essentiels que j'ai rencontrés. La flexibilité, c'est un terme qui désigne la capacité d'utiliser différents mécanismes d'adaptation pour faire face aux situations comme défis, émotions, sentiments, besoins ... Je m'efforce sans cesse d'être capable de réorienter mes sentiments désagréables et conflictuels (révolte, colère, amertume) ; vers des sentiments intermédiaires (honte, culpabilité, regrets) ; jusqu'aux sentiments agréables et pacifiques (sérénité, réconciliation, joie). La flexibilité est le signe d'une maturité que tout le monde veut chercher. Elle se manifeste dans les rapports aux autres membres dans la Compagnie. Cette maturité fait preuve de souplesse et d'adaptation dans la vie communautaire. La flexibilité fait preuve de patience et de tolérance des fautes des autres ; elle suppose la capacité d'endurer avec courage et ténacité les différentes épreuves. Chacun a son tempérament, il faut s'y adapter. En un mot, dans les relations humaines, une réserve et une prudence initiales suivies d'ouverture et de familiarité, d'intimité et de confiance progressives sont des réactions normales que j'ai remarquées.

En troisième lieu, je récapitule tout ce que j'ai constaté. La collaboration et la fraternité remédient à l'isolement social, c'est-à-dire au manque d'amis, au rejet ou aux difficultés avec les autres. J'ai bien prouvé que la Compagnie est universelle. Il n'y a pas de distance, tous les membres peuvent s'entraider. Je me suis efforcé de surmonter ma timidité pour m'adapter aux circonstances de temps, de lieux et de personne. La responsabilité que la communauté Albert Hurtado m'a confiée a été une bonne expérience vécue pour moi.

En effet, Le Père Supérieur, Père Martin BIRBA, m'a donné deux responsabilités dans notre communauté Hurtado. Premièrement, aider le Ministre, père Colleens, pour la voiture. Tous les jours, je contrôle et vérifie l'état de toutes les voitures. Parfois, j'ai aidé notre collaborateur pour laver les voitures. Deuxièmement, aider le Directeur de la bibliothèque, le père Jacques FEDRY. J'ai effectué un grand ménage des livres et des étagères. J'ai travaillé sur les livres comme triage et mis en ordre, enregistrement, cotation, et saisi. Cette bibliothèque m'a poussé à aller plus loin sur le plan intellectuel pour la lecture.

Cette expérience a été une opportunité de croissance pour consolider la confiance en moi-même. Tout ce que j'ai dit est basé sur l'amour et le service. L'amour ou l'amitié n'est pas une chose acquise. C'est quelque chose de vivant et de mouvant. L'expérience que j'ai faite est orientée vers l'amour de la Compagnie et le service de Dieu. Cependant, j'ai constaté que cette expérience est un mélange de miel et de l'aloès. Or, la difficulté que j'ai affrontée est un bon conseil. Dans une difficulté, il y a une souffrance qui est une bonne expérience que je dois accepter. Même face aux petites difficultés, je suis à l'aise, content et joyeux. Pendant les dix mois (de septembre 2013 à juin 2014) que j'ai vécus au Cameroun, j'ai constaté que j'ai effectué un grand progrès durant cette période.

Pierre Vaoavy RAKOTONIRINA, sj.

Échos de la défense doctorale de Luc Amoussou, PhD.

Soutenue le 22 mai 2014 à Regis College la thèse de Luc Amoussou en exégèse biblique s'intitule « Acts as a Hidden Transcript of Political Resistance: The Lukan Narrative of Infrapolitics », autrement dit, « le livre des Actes comme une transcription cachée de la résistance politique : le récit lucanien de l'infra-politique ». La question qui structure cette recherche doctorale est celle de savoir si



les écrits de Luc sont pro-romains ou anti-romains. Ce débat a longtemps opposé deux groupes de chercheurs dont les uns considèrent les écrits de Luc comme une apologie qui vise à défendre l'empire romain tandis que les autres les considèrent au contraire comme étant des écrits de résistance anti-romaine. Ce débat qui dure depuis environ trois siècles semble trouver une solution, ou du

moins, semble être parvenu à un point d'équilibre à travers la recherche d'Amoussou. La thèse d'Amoussou, en effet, consiste à classer définitivement les écrits lucaniens dans la résistance contre l'empire romain.

Pour la démonstration de son argument, Amoussou engage un débat structuré et méticuleux avec ceux qui considèrent les écrits de Luc comme une apologie de l'empire romain. Il réexamine leurs arguments à travers une analyse des interactions directes entre les autorités romaines et les personnages dans les récits des Actes des Apôtres pour finalement en conclure que Luc est plutôt un résistant qu'un apologiste et que sa résistance est plutôt subtile, voire cachée mais qu'elle n'en est guère moins efficace qu'une résistance frontale ou manifeste.

Si le résultat de la thèse d'Amoussou est original, sa méthode l'est tout autant. Car Amoussou emprunte l'essentiel de ses outils d'analyse à la science politique contemporaine. Il s'est inspiré des travaux du politologue James C. Scott, enseignant à Yale University. Selon Scott, pour mieux analyser les situations de domination, il faut s'intéresser non pas au discours public des dominants et des dominés, mais à leur discours caché. Cette approche est particulièrement féconde dans l'analyse des modes de résistance déguisée des subalternes qui, au delà de la soumission apparente, développent une infra-politique, une politique souterraine de résistance dissimulée.



Dans cette perspective, la thèse d'Amoussou démontre qu'au-delà de la description positive des autorités romaines, les écrits lucaniens, en général, et en particulier le livre des Actes expriment

une contestation politique de l'occupation romaine. Amoussou s'est alors employé à décoder cette résistance politique cachée dans les écrits de Luc. Sa recherche révèle que Luc ne s'est pas contenté d'opposer une résistance à l'empire romain, mais bien plus, il s'est évertué à proposer une alternative en préparant ses auditeurs et ses lecteurs à accueillir un autre Royaume différent de celui de César.

Ainsi, la thèse d'Amoussou a non seulement une valeur théologique et biblique, mais elle a également une pertinence socio-politique. Car elle suggère des outils théoriques pour analyser des situations contemporaines de domination politique et d'exploitation socio-économique à travers le discours des opprimés, des subalternes, des dominés dont la soumission apparente cache souvent une révolution insoupçonnée qu'il importe désormais d'apprendre à décoder. Sa recherche a un intérêt pour toute personne soucieuse d'émancipation et qui cherche à élucider les situations de domination.

C'est donc avec grande compétence et honneur que cette démonstration doctorale a valu à notre compagnon son titre de PhD décerné après une brillante défense le 22 mai 2014. Les réjouissances qui ont suivi la soutenance à Regis College et à la communauté jésuite d'Amoussou ont été très conviviales. La présence de nombreux compagnons, professeurs et amis montre que Amoussou a laissé une empreinte remarquable dans son milieu d'étude, dans sa communauté et autour de lui. Puisse-t-il continuer à être un brillant interprète de la Parole de Dieu pour ses contemporains.

Arsène Brice BADO, sj.

JESAM

Rencontre annuelle 2014 des Bureaux de Développement du JESAM à l'ITCJ-Abidjan

Le Bureau de Développement du JESAM, ci-dessous JEDOAM (Jesuit Development Office of JESAM) organise DEPUIS 2012 une rencontre annuelle entre tous les Bureaux de Développement des Provinces et régions de l'Assistance.



L'objet de ces rencontres est d'unifier les paradigmes, les pratiques et l'accès aux ressources, en matière de management des projets apostoliques dans le JESAM. Autant dire ainsi que d'une part les rencontres de développement du JESAM s'adressent à tout collaborateur de notre mission, et que d'autre part elles font écho à une espérance qui habite les Constitutions, celle de l'union des esprits et des cœurs (Const, 659).

Il n'en demeure pas moins que chaque rencontre

annuelle aborde cette problématique de manière particulière, dans un élan de continuité vis-à-vis des rencontres qui la précèdent. Nairobi 2012, première rencontre de la série, était surtout une expérience pilote. Harare 2013 était centrée sur le management de projets.

Abidjan 2014 (lundi 26 mai – samedi 31 mai), dont il est question ici, abordait plusieurs points. Premièrement, celui de poser à chaque Bureau de Développement la question de savoir : « Que faites-

vous exactement dans votre Province et comment travaillez-vous au juste dans votre Bureau de Développement ? ». Deuxièmement, celui de proposer quelques considérations sur la manière dont les Bureaux de développement doivent se situer eux-mêmes au sein de leurs Provinces respectives pour collaborer efficacement avec les Provinciaux. Il est utile de remarquer qu'Abidjan 2014 intervient dans un contexte de crise de la Caisse de Formation pour ce qui concerne l'Afrique : il existe un gap absolu de USD 132 000 000 dont l'acquisition reste à résoudre. Ceci a pesé de son poids dans les interpellations qui ont le plus marqué la rencontre : stop au « syndrome de la dépendance » : que les Provinces concernées apprennent à générer des fonds et stimuler la confiance dans la collaboration inter-provinciale.

Les points que je suggère de partager au sujet de cette rencontre sont au nombre de trois : 1. le nouveau contexte des mécanismes de financement des projets à caractère social et religieux en Afrique ; 2. les *charities* confessionnelles : *know-how* et *success-stories* ; 3. Jésuites et autosuffisance des Provinces dans l'Assistance : ce qui se fait déjà et ce qui reste à faire.

Le nouveau contexte des mécanismes de financement international des projets sociaux et religieux

L'expression « syndrome de la dépendance » est tirée de la rencontre elle-même : au sens technique, CHIKATI¹ estime que lorsque le fund raising local rapporte moins de 60% des résultats généraux de fund raising actif, alors il y a lieu de parler de dépendance financière vis-à-vis des sources non-locales. Au sens expérientiel, le syndrome se signale lorsque ce sont les maisons provinciales qui cherchent les fonds pour la Province, ou, au niveau de l'Eglise locale, lorsque ce sont les Evêques qui cherchent les fonds pour les séminaristes et pour les paroisses. En effet il y a dans cette situation une certaine contre-efficacité. Il y aurait plus à gagner lorsque ce sont les instances subordonnées qui font remonter leurs ressources vers les instances supérieures. Et ceci corrobore peut-être l'esprit et la sagesse qui parlent dans l'institution de la diaconie (Ac 6, 2-6).

Or, le syndrome de la dépendance est non-seulement un handicap pour la pérennité des œuvres, mais il est aussi en passe de devenir une voie sans issue. Jusque dans les années 2000 à peine en effet, la seule souscription à un certain nombre d'exigences des bailleurs garantissait pratiquement l'octroi d'aide, sans compter une certaine sympathie pour l'Eglise. Ce contexte est aujourd'hui révolu. Suite à une véritable disproportion, d'ailleurs croissante, entre la population plus ou moins stable des institutions de financement et celle en expansion des institutions en quête de financement, les bailleurs sont plus attentifs à l'identité, à la vision, à la mission, et aux valeurs des instituts demandeurs. Ils privilégient les Instituts qui leur semblent apporter de la nouveauté, et la perspective du partenariat leur est désormais plus chère : « en quoi pouvons-nous vous aider exactement ? », ce qui inclut notamment la question : « Qu'apportez-vous vous-mêmes ? ».

Ainsi, les Instituts religieux demandeurs sont amenés à faire preuve de plus de précision dans la levée de fonds et à s'inscrire de plus en plus dans le paradigme de l'autonomie financière. Ce sont là en réalité deux engagements à la fois très distincts et très imbriqués l'un dans l'autre pour un jésuite : *demander* et *travailler*. Demander à travers la soumission de projets, et travailler sur les chemins de l'autosuffisance financière, chemins encore si hérissés d'ivraie.

Les charities confessionnelles : know-how et success-stories

La rencontre d'Abidjan a fourni des outils de travail détaillés pour rédiger des projets techniquement irréprochables. L'essentiel cependant a porté sur le volet *autosuffisance financière*. A ce niveau, plusieurs points d'attention ont été définis. Premièrement, notre rapport éthique à l'idée de « faire du business » alors que nous sommes des religieux. "*We get money from people who either run business, either struggle to get money for the Church. Then, what are we doing at our own level ?*" En d'autres termes, l'argent que l'Eglise reçoit provient d'entreprises mises sur pied par des personnes, familles ou associations dans le but de générer des fonds consacrés à la Mission ; et cet argent provient aussi des privations volontaires que s'imposent des personnes ardentes à mettre de côté pour l'Eglise et les nécessaires, et ceci à une échelle que permettent de chiffrer les montants qu'il nous arrive de recevoir à titre de dons.

¹ CHIKATI, John, *Training on Ressource Mobilisation, Project Planning and Proposal Writing. Module 1*, REPARED documentation, Nairobi, 2014, pp. 12-13.

Deuxièmement, la place de ce type de business la place qu'occupe ce type de business dans le circuit économique et dans les grilles de lecture socio-politiques est à mieux mettre en lumière dans le circuit économique et dans les grilles de lecture socio-politiques. Les activités génératrices de revenus de l'Eglise se situent alternativement en continuité et en discontinuité avec les entreprises classiques : en continuité parce qu'il y a offre d'un ou plusieurs service(s) qui s'échangent contre une plus-value financière ; en discontinuité parce que ce la quête de profit n'est pas recherchée : c'est la quête de moyens d'action en faveur du Bien Commun. Sur les plans juridique et politique, un cadre spécial est aménagé pour les Institutions d'Eglise dans la presque totalité des pays d'Afrique, hormis l'Egypte et l'Erythrée, entre autres.

Troisièmement, la manière de procéder pour s'insérer dans ce type d'apostolat. Doivent être privilégiés : la sauvegarde de l'éthique ; le Networking ; l'advocacy ; le lobbying ; la culture de la compétitivité ; et la planification stratégique des engagements : savoir dans quelle(s) activité(s) s'engager exactement et avec quelle préparation antérieure. Plusieurs *success-stories* à garder en mémoire et à suivre sur google peuvent être : les Blue sisters du Kenya ; la Catholic Printing Foundation ; le programme Bake for life ; les Little sisters of St Francis, Uganda. Il est à retenir que ces *success-stories* ont souvent commencé avec un simple emprunt bancaire.

Jésuites et autosuffisance des Provinces dans l'Assistance : ce qui se fait déjà et ce qui reste à faire

Il est intéressant de considérer le panorama des secteurs dans lesquels sont déjà engagées les Provinces de l'Assistance en termes d'activités génératrices de revenus. Par ordre d'évocation durant les ateliers, mais sans répétition, et sans indiquer les provinces, nous avons pu recenser : 1. Immobilier ; 2. Foncier ; 3. Restauration ; 4. Fermes ; 5. Hébergement ; 6. Piscines ; 7. Parkings ; 8. Actions dans des entreprises ; 9. Compétences scientifiques ; 10. Enseignement ; 11. Conférences ; 12. Expertise technique ; 13. Bijouterie ; 14. Médias ; 15. Boulangerie ; 16. Centres Spirituels.

Cette vitalité gagnera non-seulement à s'étoffer de nouveaux secteurs, mais aussi, s'affermir grâce au franchissement des gaps encore observés. Il a ainsi été relevé que nos styles de management sont globalement marqués par une absence de formation antérieure. Ils sont régulièrement obscurcis par un horizon individualiste dès lors frappé par les auspices du court terme, la fragmentation des efforts et la non-capitalisation des *success-stories*. A ce sujet d'ailleurs, le Bureau de Développement de la Curie Généralice a proposé dix points de référence à intégrer pour un meilleur fonctionnement des Bureaux de Développement de l'Assistance au sein des Provinces et en collaboration avec Rome. Ces points figurent dans le rapport général remis au Provincial.

Un autre gap à franchir consiste en l'ignorance ou le manque d'engagement vis-à-vis du quadrillage éthique immanent au milieu développement. Nous retiendrons ainsi, entre autres, qu'aucune pratique ne va « de soi » vis-à-vis des donateurs et des Provinces, hormis celles de toujours agir sur accord ou autorisation, et de toujours rendre compte de tout, sans attendre d'y être invité. Ceci remet en cause des pratiques telles que le prélèvement d'un pourcentage de fonctionnement sur les dons reçus, ou l'usage de fonds disponibles pour un emploi légitime mais non-initialement annoncé, tout en remettant à l'ordre du jour l'éthique du respect de l'intention du donateur qui est à toujours reporter auprès l'Econome de Province.

Le dernier gap à franchir, qui est à la fois le plus élémentaire et le plus crucial, est celui de bien connaître les structures et les manières de procéder mises en place par la Compagnie pour tout ce qui touche au développement, à commencer par l'esprit de pauvreté qui anime le Corps Apostolique, comme le rappellent à point nommé les « quelques considérations particulières » de la récente lettre *Solidarité dans la formation, et notre style de vie* rédigée par les Supérieurs Majeurs du JESAM. Les termes de référence de nos échanges avec des partenaires en dépendent, notamment notre maîtrise de l'état des lieux réel de nos Provinces et le contenu que nous donnons au visage de la Compagnie de Notre-Seigneur Jésus.

Quid agendum maintenant que la rencontre 2014 est close ?

La conférence est peut-être close, mais pas l'impulsion commune consentie, façonnée par une remarquable pédagogie du JEDOAM alternant leçons théoriques et études de cas appliqués à nos Provinces. A ce propos d'ailleurs, chaque journée de travail, constituée de 09 h de travail ensemble, a permis de présenter des projets originaux de l'Assistance : la PAO a organisé une visite guidée du CERAP, l'AOR a présenté le Menelek Twin Tower Project, le JEDOAM a présenté le Global Social

Benefit Institute de la Santa Clara University, qui cherche des partenariats avec nos Provinces. En outre, les travaux de fin de session ont consisté en la proposition, par chaque Province, d'un plan d'action de son Bureau de Développement pour la période qui s'écoule jusqu'à JEDOAM 2015. Chaque Province connaît ainsi le plan d'action annoncé par les autres, et un suivi collaboratif est d'ores et déjà en cours, sous la conduite du Bureau de Développement du JESAM, et dans la joie de servir ensemble.

De même, la conférence est peut-être close mais pas les relations, bâties autour de partages inoubliables, en premier durant des célébrations Eucharistiques qui ont su amener la plupart à mettre en lumière, sous forme de symboles géniaux, chacun, son regard sur l'avenir de nos Provinces. L'hébergement soigné de l'ITCJ, ainsi que les autres aménagements bienvenus comme la visite de la Basilique de Yamoussoukro, ont facilité le tissage de plusieurs liens sincères avec la PAO et entre tous les participants. Souhaitons que ce soient véritablement des liens où puissent fermenter la Foi et la Justice, des liens dans le Christ.

Michel-Philippe PRISO, sj.

NOUVELLES BREVES

Nominations du Saint-Père

- Le Saint-Père a nommé le **Père Gilberto Alfredo Vizcarra Mori** Vicaire apostolique de Jaén au Pérou et Evêque titulaire d'Autenti. Il sera ordonné le 15 août 2014. *Nos prières l'accompagnent dans cette nouvelle mission.*

- Cité du Vatican 1 juillet 2014 (VIS). Le Saint-Père a nommé Consultants du Conseil pontifical pour la culture le P. Paul Béré, SJ (France - Côte d'Ivoire), le P. Pablo d'Ors, CMF (Espagne), le P. Kevin Fitzgerald, SJ (USA), l'Abbé Fernando Ortega (Argentine), M. Edward Alam (USA - Liban), M. Ralf van Bühren (Allemagne - Italie), M. Glen Chatelier (Thaïlande), M. Edio Costantino (Italie), M. Ivano Dionigi (Italie), M. Joachim Hake (Allemagne), M. Choe Hyondok (Corée - Costa Rica), Mme. Marguerite Léna (France), M. Piotr Pasterczyk (Pologne).

Derniers Voeux

Le Père Général, Adolfo Nicolás, a appelé aux Derniers Vœux le **Frère Alidjinou Agossou Lucien**. Notre compagnon émettra ses Vœux le 15 août 2014 (solennité de l'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie). Voici le programme de la cérémonie :

Judi 14 août 2014

20h00: Adoration du Très Saint-Sacrement dans la chapelle de la communauté Saint François-Xavier (Cocody, Abidjan, RCI).

Vendredi 15 août 2014

11h00: Messe présidée par le Père Provincial dans la chapelle de la communauté Saint François-Xavier (Cocody, Abidjan, RCI).

Bibliographie

Engelbert Mveng, *chantre de la libération du Muntu, relecture plurielle de son œuvre*, Yaoundé, Presses de l'UCAC, juillet 2014, 288 p., 8 000 CFA, François-Xavier Akono (dir.),

L'ouvrage contient les textes suivants : Yvon Christian Elenga, sj, « *Préface* », 5-7 ; François-Xavier Akono, sj, « *Introduction générale. Mveng : penser la passion, penser l'échec* », 9-14 ; Joseph-Marie Ndi-Okalla, « *P. Engelbert Mveng, sj : Pour une iconologie chrétienne africaine symbolico-narrative* », 17-24 ; Julien Ndongo, sj, « *L'art comme testament universel et infalsifiable de l'oeuvre d'Engelbert Mveng* », 25-38 ; Jules Wollo et Marthe Angèle Limbaime « *Les sources africaines de Balafon d'Engelbert Mveng* », 39-50 ; Hermann-Habib Kibangou, sj, « *La paupérisation anthropologique : variations conceptuelles dans les publications de Mveng* » 51-64 ; Constantin

Yatala Nsomwe, « *Engelbert Mveng et la démocratie en Afrique* », 65-86 ; Joseph Loïc Mben, sj « *La femme dans la pensée d'Engelbert Mveng* », 87-106 ; Jacques Fédry, « *Mveng contemple le fils de l'homme « élevé » de Saint Jean* », 123 ; Conrad Aurélien Folifack, sj, « *Engelbert Mveng et la lecture de la Bible en Afrique* », 127-140 ; Nazaire Abeng Bitoto, « *Libération et inculturation : une interpellation en faveur des sans-voix d'Amérique* » 141-155 ; Joseph Loïc Mben, sj « *Structures fondamentales de la prière en Afrique selon Engelbert Mveng* », 157-169 ; Léocadie-Aurélien Améyo Dijumdiriba Billy, « *Engelbert Mveng et l'émergence de la vie consacrée africaine* », 171-189 ; Jean Luc Enyegue, sj, « *Engelbert Mveng : nouvelles pistes pour une épistémologie de l'histoire* », 193-207 ; Nicolas Ossama, sj, « *Père Engelbert Mveng, historien* », 209-216 ; François-Xavier



Akono, sj, « *L'écriture de l'histoire chez Mveng* », 217-237 ; Akono François-Xavier, sj « *Lire l'histoire d'Afrique à partir d'Athènes* », 239-251 ; François Xavier Akono, sj, « *En somme : l'humanisme africain* », 253-259 ; « *Eternellement Mveng, je vaincs la mort* », 261-264 ; « *notice biographique* », 265-267 ; « *Bibliographie des ouvrages de Mveng et sur Mveng* », 269-281.

Si vous voulez en savoir plus, sur le dépliant conçu à cet effet afin de le diffuser auprès des personnes de votre entourage susceptibles d'être intéressées, veuillez contacter le Père Jacques Fédry (jacquesfedry@yahoo.fr).

Si vous voulez acquérir l'ouvrage pour votre communauté, il peut vous être envoyé par la Maison provinciale (par occasions) au prix éditeur de 6 000 F (et non au prix public de 8 000 F). La somme sera débitée par l'Economat sur le compte de votre communauté.

Changement d'adresses email :

Fassou Bienvenu LOUA : fbloua@gmail.com

Nestor DABIRE : ndabiresj@gmail.com

Victor Yétongo TITO : yicyetong@gmail.com

Hervé BITOMO : hervbitomo@yahoo.fr

Jean Audrey TOULOULOU : doudiamja@gmail.com

Prions pour

- Mme Seny Bernadette Haba, la Mère du Père Provincial, Hyacinthe Loua. Elle est décédée le 09 juillet 2014 en Guinée. Prions pour le repos de son âme et pour la famille du Père Provincial.

- Jakson Atanga, le frère du Père MUSI FOMINYEN Ignatius. Il est décédé aux USA le 12 juillet 2014. Prions pour le repos de son âme et pour toute la famille de notre compagnon.

ANNEXES

Lettres du Père Général



CURIA GENERALIZIA DELLA COMPAGNIA DI GESÙ

Note à la lettre circulaire 2014/02 sur la formation intellectuelle

A TOUS LES SUPERIEURS MAJEURS

Cher Père,

En la date du 3 mars 2014, je vous ai envoyé un document intitulé : “La formation intellectuelle des Frères et Scolastiques Jésuites : Formation initiale. » Ce document est un guide pour revoir, évaluer et si possible réviser les programmes de formation intellectuelle des Nôtres, afin de mieux les préparer à la mission pour le troisième millénaire.

Malheureusement, au cours du processus de rédaction, le mot “Philosophie” a été supprimé par inadvertance, au point d’amener certains à se demander si la Philosophie était encore nécessaire dans la formation intellectuelle au sein de la Compagnie. Pour moi, il ne fait l’ombre d’aucun doute que les études philosophiques sont nécessaires pour tout jésuite désireux de servir notre Eglise et notre monde avec rigueur et profondeur. En outre, il importe de remarquer que le document s’attache à dépasser les catégories habituelles pour atteindre le noyau des valeurs intellectuelles qu’exige la mission. Néanmoins, afin d’éviter toute confusion, je réédite cette nouvelle version du document, légèrement modifiée par la réinsertion des termes « philosophie » ou « philosophique » aux parties concernées. Veuillez, je vous prie, vous assurer de la distribution de cette version révisée, et supprimer la précédente.

Je saisis cette opportunité pour vous demander d’encourager ceux qui sont engagés dans l’enseignement de la philosophie aux Nôtres à poursuivre leurs efforts pour préparer nos jeunes jésuites à devenir des hommes pour la mission, capables de comprendre la réalité avec profondeur.

Fraternellement Vôtre dans le Seigneur,

Adolfo Nicolás, S.I.
Supérieur Général

Rome, le 30 Juin 2014

Annexe

(Original: anglais)

Formation intellectuelle des frères et des scolastiques jésuites : **la formation initiale**

1. L'objectif des études

- 1.1. « Les études, dans la Compagnie, [ont] une fin apostolique » (NC 81). Les études ont pour visée d'aider les jésuites à accroître leur capacité à remplir la mission de la Compagnie de Jésus aujourd'hui : le service de la foi, la promotion de la justice, le dialogue avec les autres cultures et religions.
- 1.2. Ainsi, la formation intellectuelle des jésuites devrait les doter de l'aptitude à :
 - 1.2.1. Analyser profondément les **CONTEXTES** si complexes et si changeants de notre mission ;
 - 1.2.2. Comprendre profondément le **CONTENU** de la foi catholique ;
 - 1.2.3. Acquérir les **COMPÉTENCES** requises pour annoncer l'Évangile et pour aider à instaurer le Royaume de Dieu dans notre monde ;
 - 1.2.4. S'approprier du sens et des implications du **CHARISME** jésuite pour la vie et pour la mission

2. Éléments fondamentaux des études jésuites

- 2.1. L'étude du **CONTEXTE de la mission** comprend tout ce qui permet aux jésuites :
 - 2.1.1. De comprendre et d'apprécier la complexité de la condition humaine (arts et sciences humaines)
 - 2.1.2. D'analyser les structures et les évolutions dans la société et la culture, en particulier celles qui relèvent de la foi, de la justice, du pluralisme religieux et des questions écologiques (sciences sociales et naturelles)
 - 2.1.3. De comprendre, grâce à l'examen de textes importants, comment les différents penseurs et cultures ont cherché à répondre aux questions et aux dimensions fondamentales de l'existence humaine et sociale (études philosophiques).
 - 2.1.4. D'acquérir une méthodologie afin de réfléchir continuellement aux contextes changeants de la mission.
- 2.2. L'étude du **CONTENU de la foi** comprend :
 - 2.2.1. L'étude de la Parole de Dieu inspirée et la riche et vivante tradition de l'enseignement et de la réflexion théologique de l'Église
 - 2.2.2. L'interprétation systématique de la manière dont les mystères de la foi sont liés les uns aux autres, ainsi qu'à l'existence humaine et à l'histoire.
 - 2.2.3. Le dialogue avec les autres communautés ecclésiales et traditions religieuses, et aussi avec le monde et l'esprit séculiers.
- 2.3. Les **COMPÉTENCES ministérielles** de *kerygma-martyria*, *leitourgia* et *diakonia* (cf. CG35 D3, n19) comprennent, entre autres :
 - 2.3.1. Les ministères de la Parole : prédication, communications sociales
 - 2.3.2. Le ministère des Sacrements : célébration, liturgie
 - 2.3.3. Les ministères de l'intériorité : direction spirituelle, pastorale
 - 2.3.4. Les ministères de l'éducation : éducation, pédagogie
 - 2.3.5. Le leadership et la gestion
 - 2.3.6. Les facultés de s'adapter aux changements technologiques et sociaux
 - 2.3.7. La collaboration
 - 2.3.8. Les compétences linguistiques.

2.4. L'acquisition du **CHARISME Jésuite** inclut :

2.4.1. L'étude de l'histoire des jésuites

2.4.2. Une lecture historico-critique et sapientielle: a) des documents fondamentaux de notre Institut, y compris *les Constitutions*, les *Exercices Spirituels*, les Congrégations Générales récentes de la Compagnie ; et b) les grands penseurs qui ont écrit sur la spiritualité ignatienne

2.4.3. Une réflexion théologique sur les éléments fondamentaux de l'identité de la Compagnie et de sa manière de procéder.

3. Tensions dynamiques propres à la formation intellectuelle jésuite : Aspects pédagogiques

3.1. Les études du jésuite devraient être caractérisées à la fois par une *appropriation* critique et appréciative de sa propre tradition culturelle, intellectuelle et religieuse, et une respectueuse *ouverture et une humble attention à l'Autre* (différentes traditions culturelles, religieuses, intellectuelles).

3.2. Les études jésuites devraient être *interdisciplinaires*, cherchant à comprendre la réalité à partir des différents cadres, disciplines, et écoles de pensée. Cependant, il faudrait constamment veiller à l'*intégration*, c'est-à-dire une manière de lier la diversité de ce qu'on étudie à une certaine vision de l'ensemble.

3.3. La formation intellectuelle jésuite devrait maintenir une interaction continue et un dialogue entre *l'expérience* (incluant l'expérience pastorale et apostolique et surtout l'insertion parmi les pauvres) et la *réflexion*, et entre *théorie et praxis*.

3.4. La formation intellectuelle des jésuites vise à développer d'une part *rigueur et clarté* conceptuelles de pensée et d'expression, et *imagination et créativité*, de l'autre.

3.5. Le processus d'apprentissage exige la *responsabilité personnelle* du jésuite : intérêt personnel, engagement, recherche, auto-évaluation. En même temps, le jésuite apprendra aussi à travers le processus de dialogue et de *collaboration avec une communauté scientifique*.

3.6. En dépit de la nécessité d'un *programme commun* d'études pour les jésuites en formation, il faudrait aussi faire preuve de *flexibilité* avec discernement, pour permettre des adaptations et ajustements de ce programme commun, en vue de répondre aux besoins particuliers, aux intérêts et aux talents individuels de chaque jésuite en formation.

3.7. Si la formation intellectuelle jésuite vise l'appropriation du *contenu*, les modalités d'apprentissage devraient aussi inculquer des *réflexes permanents* de la recherche, l'enquête, la réflexion, l'étude et l'esprit critique.

4. Promouvoir une spiritualité ignatienne des études

4.1. Les professeurs devraient aider les jeunes en formation à développer une *Spiritualité Ignatienne des études*, qui permette aux jésuites de vivre les joies et les défis des études, *non pas comme une imposition extérieure ou une obligation*, ou comme une question de réalisation personnelle, mais plutôt comme une possibilité visant à mieux servir la mission que Dieu confie à la Compagnie et à chaque jésuite.

4.2. Il faudrait viser *l'excellence*, et éviter diligemment la médiocrité ou le minimalisme. Toutefois, cette quête de l'excellence est proposée pour que les jésuites puissent être en mesure de donner au peuple de Dieu le meilleur service possible que nous puissions offrir, et non pas dans un esprit de *rivalité compétitive*.

4.3. Même si les études dans la Compagnie impliquent aussi *le développement des dons, talents et intérêts* de chaque jésuite, en même temps, la formation intellectuelle jésuite exige constamment *abnégation et discipline*, une volonté de mourir à soi-même, de renoncer à ce qui pourrait sembler plus gratifiant immédiatement, même un engagement apostolique.

4.4. Au cours des études jésuites, on devrait prier, rechercher et espérer les *fruits spirituels et apostoliques* suivants :

- 4.4.1. Un sens plus profond de la quête de notre humanité pour le salut et la libération ;
- 4.4.2. Grands désirs et zèle apostolique ;
- 4.4.3. Une conscience plus profonde, ainsi qu'un abandon à la beauté et au mystère de Dieu.
- 4.5. Les Nôtres en formation devraient être aidés à *intégrer le fruit de leurs études au discernement personnel et apostolique.*

5. Étapes de la formation intellectuelle

- 5.1. Chaque étape de formation aura *un objectif fondamental* :
 - 5.1.1. Le Noviciat mettra l'accent sur les éléments du CHARISME jésuite ;
 - 5.1.2. Les études initiales (philosophie et autres matières importantes) mettront l'accent sur le CONTEXTE de la mission ;
 - 5.1.3. La Régence visera principalement le développement des COMPÉTENCES pour les ministères ;
 - 5.1.4. La Théologie mettra l'accent sur le CONTENU de la foi.
- 5.2. Même si les différents accents de la formation peuvent varier selon différents stades, *tous ces quatre éléments de formation intellectuelle devront être présents à chaque étape*, tout en s'appuyant progressivement sur ce qui aura été étudié avant.
- 5.3. Les différentes COMPÉTENCES pour les ministères devraient être acquises à chaque étape pour une meilleure préparation du jésuite. En règle générale, les compétences requises pour la Régence devront être acquises au cours de la première étape des études (Philosophie), et l'on devrait accorder une attention particulière aux compétences requises pour le ministère sacerdotal au cours des études de Théologie.
- 5.4. L'étude du CHARISME jésuite sera plus intense pendant l'étape du noviciat. Cependant, cet aspect de la formation devrait être systématiquement présent dans toutes les étapes de la formation jésuite.

6. Questions particulières

- 6.1. *Études philosophiques dans les universités aujourd'hui* : les Nôtres qui étudient la philosophie, surtout en milieu universitaire, sont souvent confrontés à une très vaste diversité d'écoles de pensée. Les responsables de la formation devraient les aider à mieux intégrer cette diversité et à assurer une plus grande continuité entre la philosophie et la théologie.
- 6.2. *Diversité de la formation universitaire et de l'expérience des jésuites en formation* : aujourd'hui, certains jeunes entrent dans la Compagnie avec de hauts diplômes et une certaine compétence professionnelle. Il faudrait les aider à intégrer et à s'appuyer sur leur expérience antérieure. Il peut être nécessaire de les aider à réorienter les attitudes et les mentalités éventuellement acquises lors des études antérieures ou expériences de travail.
- 6.3. *Professeurs, à la fois formateurs* : les Supérieurs Majeurs et ceux qui sont responsables de la formation des jésuites devraient assurer l'identification et la formation d'une équipe de professeurs, jésuites et laïcs, qui ne soient pas seulement professionnellement compétents, mais qui partagent également la vision, les objectifs, la pédagogie et les idéaux de la formation intellectuelle jésuite.



2014/11

A TOUS LES SUPERIEURS MAJEURS

Bien cher Père,

J'ai le plaisir de vous envoyer cette année un compte rendu du FACSI portant sur les deux années 2012 et 2013. J'exprime ma reconnaissance à chacun de ces nombreux jésuites qui se sont efforcés de financer avec générosité le fonds du FACSI. Le FACSI contribue à renforcer dans toute la Compagnie une culture de solidarité dans la mission ; les Conférences, les Provinces et les régions prennent davantage conscience des besoins des autres et sont prêts de la sorte à partager leurs ressources avec eux. Je suis préoccupé cependant du fait qu'en 2012 et 2013 un tiers des Provinces/Régions n'a fait aucune contribution au FACSI. C'est pourquoi j'exhorte les Supérieurs Majeurs à inciter tous les jésuites et toutes les communautés locales pour qu'ils s'engagent à subventionner tous les ans le FACSI.

J'ai nommé un comité qui examine attentivement toutes les propositions envoyées au FACSI et peut ainsi me conseiller. Afin d'utiliser de façon optimale les contributions des Provinces et de rester fidèles à la vision première du fonds, les projets qui ne correspondent pas aux critères du FACSI ne sont généralement pas retenus pour un financement. Je vous communique maintenant quelques éléments importants du financement du FACSI pour les années 2012 et 2013. Des détails plus précis, sous forme de tableaux et graphiques, sont disponibles en annexe à cette lettre.

Au cours de l'année 2012, le FACSI a reçu des contributions de toute la Compagnie à la hauteur de 1.401.743 € ; la même année, sur un total de 36 requêtes présentées, 32 projets ont été approuvés et financés pour un montant de 785.194 €. Au cours de l'année 2013, le FACSI a reçu des contributions s'élevant à 962.301 € ; cette année-là, sur un total de 45 requêtes, 28 projets s'élevant à 803.199 € ont été approuvés et financés. L'excédent des subventions accordées est conservé dans un fonds pour de futures requêtes au FACSI.

Les tableaux ci-joints contiennent des informations pour les années 2012 et 2013, séparément. Chaque table illustre les détails du financement sur cinq colonnes (par Province, continent, type de projet apostolique financé, description et montant de la subvention du FACSI). Les autres graphiques illustrent la répartition des fonds *par* le FACSI, ainsi que la source des cotisations *au* FACSI.

L'essentiel du financement du FACSI durant ces deux années, soit plus de 80 %, est allé à des projets des secteurs pastoraux et éducatifs ; en outre, les projets du secteur social ont reçu 15 % du financement du FACSI. Les fonds restants ont été alloués à des projets ayant trait aux médias et à d'autres secteurs mineurs. Géographiquement, les continents d'Afrique et d'Asie ont bénéficié de la majeure partie des subventions du FACSI, suivis par l'Amérique latine et enfin l'Europe. Dans le même temps, les U.S.A. et l'Europe ont contribué ensemble à plus de 65 % des fonds du FACSI, tandis que le restant des contributions provenait d'Amérique latine, d'Asie et d'Afrique.

Je souhaite conclure en remerciant chacun d'entre vous, ainsi que chaque membre de votre Province/Région, de garder vive la conscience que nous sommes un corps apostolique ayant une mission universelle. C'est pourquoi nous partageons nos ressources et collaborons les uns avec les autres pour promouvoir la mission de Dieu.

Fraternellement dans le Seigneur,

Adolfo Nicolás, S.I.
Supérieur Général

Rome, le 17 juin 2014

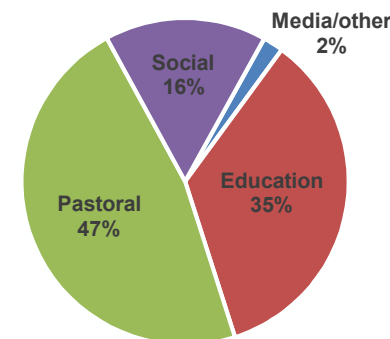
Annexe

(Original: anglais)

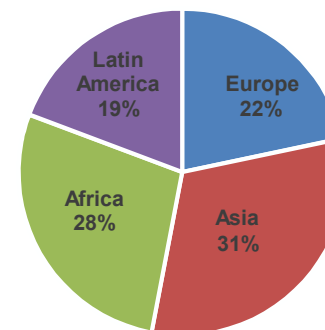
Province	Continent	Type	Amount	Description
AOR	Africa	PA	8,000 €	Spiritual Guides Training Course, Mwangaza Spirituality Center, Nairobi
COL	Latin Am.	ME	20,154 €	Reposición de equipos de emisora radial Ecos de Pasto, S. Juan de Pasto
CAM	Latin Am.	PA	39,341 €	Reparación de la Iglesia de Santo Domingo, Managua, Nicaragua
BRM	Latin Am.	SO	20,000 €	Comprar terreno por el Centro Social de Fé y Alegría, Porto Alegre
ARU	Latin Am.	PA	14,500 €	Vehículo de apoyo, Parroquia S. José Obrero, Salta
ARU	Latin Am.	PA	20,000 €	Reparación Capilla Itatí, San Miguel
BOL	Latin Am.	PA	18,947 €	Programas de formación y voluntariado para jóvenes, La Paz
BOL	Latin Am.	PA	19,406 €	Formación de líderes pastorales, San Ignacio de Mojos Beni
BOL	Latin Am.	PA	17,708 €	Fortalecimiento comunitario, Cochabamba
NEP	Asia	PA	20,000 €	Evangelization and Faith formation Catholic community, Kathmandu
KER	Asia	SO	13,000 €	Revival of Samskriti, Pariyaram, Kerala
HAZ	Asia	ED	29,500 €	Hostel for dropout boys doing vocation training, Hazaribag
PAR	Latin Am.	PA	17,000 €	Año de los Vocaciones Ignacianas
SVK	Europe	SO	30,000 €	Modernization Nursing Home, Presov
PME	Europe	PA	47,104 €	Renovation Retreat House, Czestochowa
ZIM	Africa	ED	28,000 €	Renovation St. Peter Claver Primary School, Chishwasha
AOR	Africa	ED	19,304 €	Security MAJIS Facility, Rumbek
ETR	Asia	ED	30,000 €	Land Purchase Instituto de Educação Jesuita, Kasait
SVK	Europe	PA	16,000 €	Finalization reconstruction House of Mikulas Klimcak, Lutins
RAN	Asia	SO	31,956 €	Construction Dining Hall for Children of Kishor Nagar
PMA	Europe	PA	20,000 €	Replacement of Two Elevators, Gdynia
ARU	Latin Am.	PA	19,643 €	Rejas del terreno y dependencias, Parroq. N.S. de los Pobres, Mendoza
ARU	Latin Am.	ED	9,225 €	Sistema de calidad FLACSI, Colegio Llorens, Mendoza
CUB	Latin Am.	PA	40,000 €	Dos vehículos Peugeot para la misión
TAI	Asia	PA	10,000 €	Renovation Main Auditorium Retreat House, Chiangmai
KAR	Asia	ED	50,000 €	Extension Girls' Hostel Building, Bijapur, Karnataka
KER	Asia	ED	20,000 €	Renovation and Activities of the Amos Padari Academy
PME	Europe	ED	29,145 €	Renovation and Equipment Kostka Junior High School, Kraków
AOR	Africa	ED	27,261 €	Education Material and Communic. Project, Loyola High School, Wau
ANW	Africa	SO	30,000 €	New Roof Holy Family Medical Center, Caldwell, Nigeria
ANW	Africa	PA	40,000 €	Multipurpose Hall Cath. Chapl. Centre, Lagos Univ. Teaching Hospital
ANW	Africa	ED	30,000 €	Hostel Accomodation for Lepers' Children, Ossiomo, Nigeria

Type: ED = Education / PA = Pastoral / SO = Social

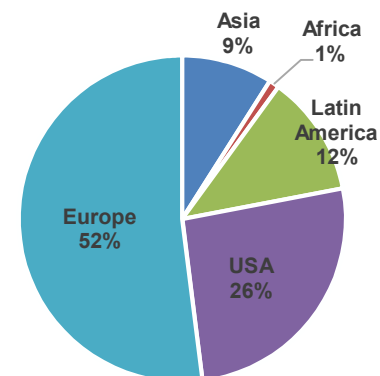
Distribution of FACSI Grants by Apostolate-2012



Distribution of FACSI Grants by Continent-2012



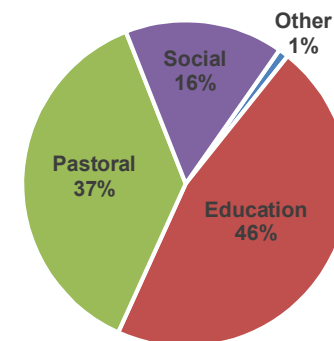
Source of FACSI Contribution by Continent-2012



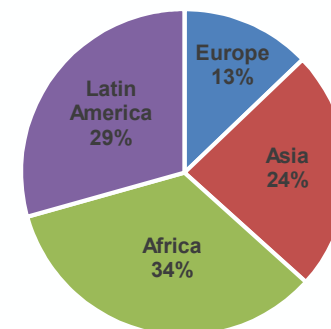
Province	Continent	Type	Amount	Description
AOR	Africa	PA	38,600 €	Jesuit Residence, Mwanza, Tanzania
BOM	Asia	SO	28,917 €	Capacity Building for Community-Based Development
KHM	Asia	ED	44,098 €	Construction of a Hostel for Girls at Didambra
KHM	Asia	ED	50,000 €	Construction of a School Building at Kakki
JES	Africa	JE	10,627 €	Library developments, Arrupe College, Harare
UCR	Europe	ED	2,000 €	Conference on Secularization in Lviv, Ukrain
BET	Europe	SO	30,000 €	Educación para la salud y seguridad alimentaria en Guinea Bissau
AOC	Africa	PA	50,000 €	Construction d'une Salle Polyvalente à Bangui
AOC	Africa	ED	12,579 €	Recherche sur le Catholicisme en Afrique Francophone
AOC	Africa	ED	23,921 €	Réfection de la bibliothèque du Centre Universitaire de Yaoundé
CAM	Latin Am	PA	28,552 €	Ejercicios Espirituales para colaboradores de las obras de la S.I.
PME	Europe	ED	49,487 €	Renovation of Bursa a Nowy Sacz, Poland
RUS	Europe	PA	12,725 €	Fence construction and arrangement of green space in Novosibirsk
BRA	Latin Am	PA	50,000 €	Pre-Jornada de la Jornada Mundial de la Juventud, Río 2013
POR	Europe	PA	20,000 €	Recuperación/sustitución del techo y Pintura de la Iglesia N.S. de Fátima (Porto)
RWB	Africa	PA	24,909 €	Achat d'équipement d'un centre spirituel en construction (Kigali)
PUN	Asia	ED	27,300 €	Easy Access Library for Rural Poor Students (Sangamner)
GOA	Asia	ED	35,503 €	Xavier Centre of Historical Research Infrastructure Upgradation Project, Porvorim
RAN	Asia	ED	21,200 €	Construction of a College Hostel in Sonabheel, Assam Mission
PAR	Latin Am	ED	25,000 €	Colegio San Cayetano, de Fe y Alegría, en el Bañado Sur de Asunción
MDU	Asia	ED	2,500 €	Financial support for Formation of Sacred Heart Sisters
BNE	Latin Am	PA	30,000 €	Construção da Capela Nossa Senhora Aparecida (Paròquia Nª Sª da Assunção)
ARU	Latin Am	ED	16,102 €	Centro Educativo de Nivel Secundario nº 451 (CENS 451) - San Miguel
ACE	Africa	ED	13,000 €	Acquisition d'un Groupe Electrogène d'au moins 50 DVA - ITPK en RDC
ACE	Africa	PA	30,000 €	Véhicule Land Cruiser pour la Pairie Sainte Marie de Kimwenza (RDC)
AOR	Africa	SO	50,000 €	JCB 3x digger for the MAJIS, in Rumbek South Sudan
AOR	Africa	ED	27,279 €	Theological Colloquium on Religion, Church and Society in Africa (TCCRSA)
AOR	Africa	PA	20,000 €	Equipping newly created Archdiocese of Nairobi Offices
BOL	Latin Am	ED	28,900 €	Programa de educación alternativa y promoción social en Tiraque.

Type: ED = Education / PA = Pastoral / SO = Social

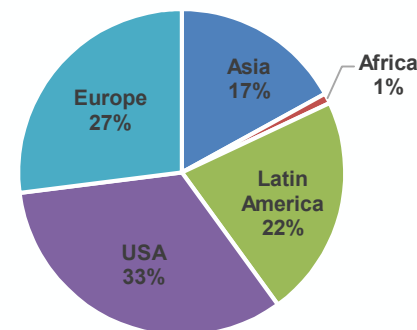
Distribution of FACSI Grants by Apostolate-2013



Distribution of FACSI Grants by Continent-2013



Source of FACSI Contribution by Continent-2013



Lettres du Père Secrétaire de la Compagnie



CURIA GENERALIZIA DELLA COMPAGNIA DI GESÙ

Nouveaux Conseillers Généraux et Assistants Régionaux

2014/10

A TOUS LES SUPÉRIEURS MAJEURS

Bien cher Père,

La Paix du Christ!

Conformément à la procédure indiquée par notre législation pour la nomination d'un Assistant Régional en dehors d'une Congrégation Générale (NC 381 §2), après avoir reçu les propositions des Provinciaux concernés et délibéré avec son Conseil, le Père Général a décidé de nommer les Pères Miguel Cruzado (PER) et Douglas W. Marcouiller (MIS) Conseillers Généraux, et, respectivement, Assistant Régional d'Amérique Latine Méridionale et Assistant Régional des Etats-Unis d'Amérique.

Le Père Marcouiller est Provincial du Missouri depuis 2009 et le Père Cruzado Provincial du Pérou depuis 2010. La date à laquelle ils prendront leur charge à Rome sera communiquée à toute la Compagnie en temps opportun.

Appliquant les critères et les procédures établis en de tels cas (NC 376 e 379), le Père Général a décidé que le P. Marcos Reolons (BOL), après dix ans de présence à la Curie, termine son service et reçoive une nouvelle mission de son Provincial ; par conséquent s'appliquera sous peu ce qui est prévu dans notre législation pour la désignation d'un nouvel Assistant *ad providentiam* et de l'Admoniteur du P. Général. Le P. Grummer (WIS), quant à lui, continuera son service de Conseiller Général et d'Assistant *ad providentiam*.

Le Père Général a exprimé aux Pères concernés ses remerciements personnels ainsi que ceux de la Compagnie universelle pour leur généreux dévouement dans l'accomplissement de ces services.

Je recommande la Compagnie à votre prière, ainsi que la pleine réussite de la mission confiée à ces quatre compagnons. Je vous assure de ma disponibilité à votre service.

Fraternellement dans le Seigneur,

Ignacio Echarte, S.I.
Secrétaire de la Compagnie

Rome, le 5 juin 2014

(Original: espagnol)



CURIA GENERALIZIA DELLA COMPAGNIA DI GESÙ

A TOUS LES SUPERIEURS MAJEURS

Révérend Père,

Le 20 mai dernier, le Père Général a annoncé que la **36^{ème} Congrégation Générale** se tiendrait lors des derniers mois de l'année 2016 (lettre circulaire 2014/06). Après avoir délibéré avec ses Conseillers et afin de vous aider à programmer les mois à venir, il m'a demandé de communiquer à tous les Supérieurs Majeurs les dates suivantes :

- La date de la convocation de la 36^{ème} Congrégation Générale sera le 8 décembre 2014.
- Toutes les Congrégations Provinciales devront se terminer avant le 31 juillet 2015.

Lorsque la Congrégation Générale aura été convoquée et comme il sera indiqué dans cette même convocation, il incombera aux Provinciaux de convoquer les respectives Congrégations Provinciales.

En union de prières, je me confirme à votre service,

Ignacio Echarte, S.I.
Secretarius S.I.

Roma, 02/07/2014



CURIA GENERALIZIA DELLA COMPAGNIA DI GESÙ

**Remplacement du Père Général
pour le gouvernement de la Compagnie**

2014/12

A TOUS LES SUPÉRIEURS MAJEURS

Cher Père,

La paix du Christ !

J'ai le plaisir de vous informer de quelques engagements du Père Général au cours des semaines à venir. Du 12 au 21 juillet, il fera ses Exercices Spirituels annuels hors de Rome. Du 15 au 17 août, il participera à Bruxelles à la rencontre des jésuites et laïcs de la Province de Belgique Méridionale et du Luxembourg (BML) et de la Province de France (GAL). Même si, ces prochains mois, son agenda ne prévoit pas trop d'absences de Rome, les rencontres et réunions ne manqueront pourtant pas.

En août (4-9), se tiendra à la Curie la réunion des Instructeurs de Troisième An de la Compagnie. Le mois de septembre sera riche en réunions à la Curie généralice : le Secrétariat du dialogue interreligieux et de l'œcuménisme se réunira les 8-11 septembre ; les Présidents des Conférences se rencontreront du 15 au 18 septembre ; enfin, le *Tempo Forte* est programmé pour les 22-26 septembre. La participation du Père Général est prévue à toutes ces réunions.

Après avoir consulté ses Conseillers, le Père Général a décidé de nommer Vicaires *ad tempus* le P. James E. Grummer (Assistant *ad providentiam*) du 12 au 21 juillet, et le P. Joaquín Barrero (Conseiller Général) du 14 au 18 août. Selon la pratique habituelle, ils exerceront cette fonction aux jours indiqués, remplaçant le P. Général pour le gouvernement ordinaire de la Compagnie.

Comme vous le constatez, l'agenda compte des rencontres et des engagements importants que je recommande à votre attention et à votre prière. Je vous prie de communiquer ces informations aux communautés de votre Province afin qu'elles rappellent dans leurs sacrifices et leurs prières ces réunions, voyages, et nominations temporaires.

Fraternellement dans le Seigneur,

Ignacio Echarte, S.I.
Secrétaire de la Compagnie

Rome, le 10 juillet 2014

(Original: espagnol)